

Jeux de mots

Un mot hébreu est constitué d'une racine + schème :

- **La racine** : Le plus souvent, une racine est constituée de 3 consonnes sans voyelle. Cela donne le sens générique, un champ sémantique (seules les racines sont dans les dictionnaires).
- **Le schème** : 4 possibilités
 - Un jeu de voyelles
 - Un préfixe + un jeu de voyelles
 - Un jeu de voyelles + suffixe
 - Un préfixe + un jeu de voyelles + suffixe

Exemple : La racine suivante : שבת donne l'idée d'un arrêt de travail. Avec cette racine on peut construire les mots suivants : שִׁבְתָּ : Arrêt pour sanctification ("Shabbat") ou שְׁבִיתָהּ : Arrêt de protestation ("Shevitah" : Grève).

Un mot peut-être : un **Nom**, un **Adjectif** ou un **Verbe**. Le verbe se reconnaît par la conjugaison et, par ailleurs, le verbe précède le sujet dans une phrase.

Un mot d'une seule lettre se préfixe : c'est le cas de l'**Article** (le, la les) et des mots : **Et, Dans, Vers, Comme** :

Le, la, les	י + daguesh dans la lettre suivante (sauf si le mot commence par une lettre gutturale)	הַיָּמִים	Les jours
		הַבַּיִת	La maison
		הַמָּשִׁיחַ	Le Messie (l'Oint)
Et (peut s'écrire de 4 façons. La 1 ^{ère} est la forme la plus courante)	וַיְיָדָו	וְדָוִד	Et David
Dans, parmi, sur	בְּ	בְּאֶרֶץ	Dans le pays
Vers, pour	לְ	לְפָרֹעֹה	Pour Pharaon
Comme	כְּ	כְּאֵשׁ	Comme un feu

Les Noms et Adjectifs varient en **Genres** : masculin, féminin (le neutre n'existe pas) et en **Nombres** : singulier, pluriel, duel. Un Nom peut-être à l'**Etat Absolu** s'il est employé seul, à l'**Etat Construit** s'il est suivi d'un complément de nom, en **Flexion** s'il est accompagné d'un suffixe possessif.

Féminin	Masculin	Etats et Nombres	
הַ Mot ... ah	Mot	Absolu	Singulier
הַ Mot ... et הַ Mot ... at		Construit	
וְ Mot ... ot	יִ Mot ... im	Absolu	Pluriel
וְ Mot ... ot	יֵ Mot ... ey	Construit	
	יֵ Mo ... aïm	Absolu	Duel
	יֵ Mo ... ey	Construit	

Jeux de mots

La couverture

Le jour du Yom Kippour est la fête du "grand Pardon" parce que Dieu "couvre" les fautes. La racine utilisée est **כָּפַר** (Kafar) "Couvrir" qui donnera le mot Kippa. Quand Eve a été tentée, elle a parlé avec le serpent, sa tête a accepté ses suggestions et elle a avancé la main pour prendre le fruit. Quand Dieu "couvre" la faute, il couvre donc l'action de la "paume de la main" **כָּף** (kaf), la "bouche" **פִּה** (peh) qui parle et la "tête" **רֹאשׁ** (rosh) qui décide. Les initiales de ces 3 mots forment la racine "couvrir".

Le voile du temple s'appelait **פָּרוּכֵת** (pakoret), c'était la "robe de Dieu". Quand son fils Yeshoua est mort, il a déchiré sa robe en marque de deuil, alors est apparu son cœur. Quand le voile est déchiré, le mot est déchiré et avec les mêmes lettres nous formons le mot **כַּפֹּרֵת** (kaporet) qui utilise la racine "couvrir", c'est le propitiatoire qui reçoit le sang de Yeshoua qui nous lave de nos péchés.

Le veau d'or

Dieu a dit "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face". Les hébreux ont fabriqué un "veau" qui se dit **עֵגֶל** (egel). Qu'est-ce qu'une idole ? Quelque chose que l'on prend pour Dieu et qui nous fait tourner en rond. Il est normal donc qu'avec la même racine nous formions les mots **מַעֲגָל** (maegal) "cercle" et **עֵגוּל** (agol) "cycle". De plus, dans un cercle ou un cycle on est "enfermé" ! Dieu ne peut pas être enfermé !

La prière est une fourche

Le verbe "implorer" se dit **עָתַר** (atar). Avec la même racine nous formons le mot **עֵתֶר** (eter) qui signifie une "fourche". C'est logique puisqu'avec la prière on retourne la "moisson" et les situations diverses !

Le couple "uni" ou "en feu" ?

Un "homme" se dit **אִישׁ** (ish), une "femme" se dit **אִשָּׁה** (ishah). Quand ils sont unis, les deux lettres qu'ils n'ont pas en commun s'unissent et forment le Nom de Dieu **יְהוָה** (Yah). Quand ils

sont désunis, l'unité de Dieu n'est plus au milieu d'eux, il reste ce qu'ils ont en commun, les lettres **הֶשֶׁךְ** (hesh) qui est le "feu".

Les tables de pierre

Les 10 Paroles ont été gravées sur deux tables de pierre. Le mot "pierre" se dit **אֶבֶן** (even) qui est composé des mots **אָב** (av) "Père" et **בֵּן** (ben) "Fils". Les 10 paroles sont donc portées par le Père et le Fils.

Joseph et ses frères

Nous connaissons l'histoire de Joseph qui fut vendu par ses frères. A la fin, les frères se sont repentis et il y a eu une belle réconciliation. Mais pour cela, Joseph a beaucoup souffert, il a été "brisé".

En hébreu le nom "Yosef" s'écrit **יוֹסֵף**, quand ce nom est brisé nous pouvons former, avec les mêmes lettres le mot **פְּיוּס** (pious) qui signifie "réconciliation".

La mort à soi-même

En hébreu le mot **אָנִי** (ani) signifie "moi" avec un sens de plénitude : "moi, entièrement moi". Quand on meurt à soi-même le mot est cassé et avec les mêmes lettres on forme **אֵין** (ein) qui veut dire "Rien" ! Mais attention, cela ne veut pas dire que nous n'existons plus, Christ n'est pas mort pour "Rien". Paul disait :

Gal 2/20 : J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

La mort à soi-même c'est aussi l'humilité. Trois grands patriarches ont été particulièrement humbles : Abraham qui se compare à la cendre (Gen 18/27), Moïse dit "Que sommes nous ?" (Ex 16/7) et David qui n'est qu'un "ver" (Ps 22/7).

Avec les lettres du mot "cendre" **אֶפֶר** (efer) on forme la "couronne" **פֶּאֶר** (peer). Curieusement le mot "humilité" **עָנִי** (ani) à la même sonorité en hébreu que "Moi, je". Quelqu'un qui est humble est en quelque sorte le "moindre" **מִי'אֵת** (mi'at), mais avec les mêmes lettres nous

voyons qu'il peut donner du "goût" טַעַם (ta'am) à son entourage.

Le Pharaon, l'esclavage et la violence

Le Pharaon se dit פַּרְעֹה (Par'oh), si nous prenons les deux lettres extérieures nous formons פֶּה (peh) une "bouche" et avec les lettres intérieurs nous formons רַע (ra) le "mal". Pharaon est donc la "bouche qui dit du mal".

L'esclave est privé de parole, il est "muet" qui se dit אִילֵם (ilem), quand un peuple ne peut pas s'exprimer, alors avec la même racine nous formons le mot אִלְמוּת (alimout) qui est la "violence".

Le mot דְּבַר (davar) signifie "Parole", mais il a aussi le sens de "Objet", la parole est créatrice.

Le mot בְּטַח (betah) signifie "paix, sécurité, foi", quand celle-ci est bafouée le mot se brise et avec les mêmes lettres nous avons טֵבַח (tevah) qui signifie "bain de sang, crime, abattage".

La lumière ou un habit de peau ?

Avant la chute, Adam et Eve était dans la lumière qui se dit אֹר (or), avec les mêmes lettres nous formons le mot רְאוּ (raou) "voir".

Après la chute ils ont eu un habit de "peau" qui se dit עֹר (or), mais avec ces lettres on forme le mot עִוֵר (iver) qui signifie "aveugle". Ils ont perdu la vision du monde spirituel.

Etre un ami et se donner la main

Avec la racine רָעָה (raah) qui signifie "conduire, paître", nous formons le mot רֵעַ (rea) un "ami très proche" et aussi רֹעֵה (roeh) un "berger".

Un main se dit יָד (yad), elle possède 14 phalanges. La valeur numérique de ce mot est $4 + 10 = 14$. Quand deux personnes se donnent la main nous arrivons à 28 qui est la valeur du mot כֹּחַ (koah) "Puissance" ($8 + 20 = 28$).

Le Nom et la miséricorde de Dieu

Le Nom imprononçable de l'Eternel est יְהוָה qui vient de la racine הָוָה (havah) ou הָיָה (hayah) qui signifie "être". Le Nom de Dieu contient donc 3 formes de conjugaison du verbe "être".

יְהִי (Yah) : "Il est"

הָיָה (hayah) : "Il a été"

יְהִי־יָ (Yehi) : "Il sera" (le י et le ה sont interchangeables)

L'Eternel est compatissant et juste. Etre compatissant se dit רַחַם (rahham), c'est la même racine que le mot רִחַם (reham) qui signifie "utérus". Cela parle bien sûr des "entrailles". Mais cela veut également dire que si une naissance est "ratée", il peut y en avoir d'autres. La miséricorde c'est aussi donner une nouvelle chance.

Bénir, louer ou profaner

Le verbe "bénir" se dit בָּרַךְ (barak), avec la même racine nous écrivons בִּרְכֵי (berek) qui signifie "genoux, s'agenouiller".

Le verbe "louer" se dit הָלַל (halal) avec lequel on dit "Allelou Yah". Vous remarquez que dans le ה (hé) il y a un petit trou qui laisse passer le souffle de l'Esprit. Si c'est orifice est fermé, l'Esprit ne passe pas et nous avons alors le verbe הָלַל (halal) qui lui ressemble fort, mais qui veut dire "profaner, vider".

L'arche du tabernacle se dit אֲרוֹן ou אֶרֶן (Aron). Le sacrificateur Aaron s'écrit אַהֲרֹן (Aharon). La différence consiste en un ה (hé) qui symbolise de souffle de Dieu. Pour entrer dans le lieu très saint et se tenir devant l'arche une fois par an au Yom Kippour, le grand sacrificateur en avait bien besoin.

Comment montrer la direction ?

Le verbe "enseigner" se dit יָרָה (yarah) avec cette racine on forme les mots :

מֹרֵה (moreh) : Enseignant

הוֹרָה (horeh) : Parent

תּוֹרָה (torah) : Torah

Un autre mot ressemble à cette série : אוֹרָה (orah) : Lumière.

La connaissance du "passé" קִדְמָה (qedem) permet d'aller "en avant" קִדְמָה (qidmah).

La lettre "Alef" et le miracle

La lettre א se décompose en deux Yods et un Vaw incliné, la somme de leurs valeurs fait : 10 + 10 + 6 = 26. C'est la valeur du Nom de Dieu יהוה qui est tout puissant.

Il n'est donc pas étonnant qu'avec les lettres du mot אֱלֹהִים (alef) on forme le mot פֶּלֶא (fele) "Miracle" !

Les 4 liquides du Mashiah

Les lettres du mot מְשִׁיחַ (Mashiah) sont les initiales de 4 liquides :

מַיִם (maïm) : l'eau, car Il a été baptisé,

שֶׁמֶן (shemen) : l'huile, car il est oint,

יַיִן (yaïn) le vin, qui représente son sang versé,

חֵלָב (halav) le lait, avec lequel il nourrit ses agneaux.

La Tour de Babel

Les hommes disaient "faisons, construisons" נִלְבְּנָה (nilbenah) des briques. Dieu a pris les mêmes lettres et il a dit "confondons, déconstruisons" וְנַבְלָה (venavlah) leur langage.

Racines utilisées plus de 1000 fois dans la Bible

Racine	Sens général
אָמַר	Dire, parler, ordonner
הָיָה	Etre, se faire, devenir, naître, arriver.
בָּוֹא	Entrer, pénétrer, se mêler, être admis, venir, arriver, survenir, surprendre, assaillir, aller, conduire.
דָּבַר	Parler, dire, s'entretenir, faire parler, promettre, annoncer, ordonner, sentence, commandement, oracle, conseil, nouvelle.
יָצָא	Sortir, s'éloigner, partir, amener dehors, quitter, se lever, venir, emmener, s'échapper.
הִלָּךְ	Aller, marcher, voyager, partir, s'en aller, couler (l'eau), continuer, augmenter, se promener, se conduire (vivre).
יָשַׁב	Siéger, s'asseoir, habiter, demeurer, rester, établi.
שׁוּב	Revenir, retourner, se tourner, se diriger, être révoqué (faire retourner), faire revenir, ramener, rendre, restituer, rémunérer, rétablir, revenir sur une décision, rapporter, offrir, tourner vers, se repentir, rétablir, apaiser.
נָתַן	Donner, attribuer, accorder, rendre, mettre, placer, établir, faire, faire devenir, commettre, nommer, céder.
שָׁמַע	Ecouter, entendre, apprendre, exaucer, obéir, annonce, nouvelle, réputation.
רָאָה	Voir, avoir des visions, considérer, examiner, choisir, visiter, apercevoir, éprouver, jouir, reconnaître par les sens ou l'intelligence, éprouver.
אָב	Père, aïeul, ancêtre, patriarche, protecteur, maître, chef, conseiller, ministre, prince, grand.
בֶּן	Fils, jeune homme, garçon.
מֶלֶךְ	Roi, reine, régner.
אִישׁ	Homme, époux, mâle.
עִיר	Ville. Cité, ennemis, terreur, agitation, angoisse, perturbateur.
אָרֶץ	Terre, continent, pays, champ.
יָד	Main, force, puissance, côté (d'une terre), endroit, part, portion, monument, essieu.
עַם	Peuple, multitude, genre humain.
בַּיִת	Maison, demeure, tente, palais, temple, salle, chambre, lieu, endroit ou les chemins se croisent, réceptacle, réservoir, famille, prospérité, gens de maison, serviteurs.
יוֹם	Jour (y compris la nuit), jour opposé à la nuit, temps, année.
פָּנִים	Face, visage, colère, une personne (son être), surface, superficie, devant,